

Balance 1992

Poser clairement les problèmes ou questions pour obtenir une réponse.

L'introspection. L'authentique méditation est action juste.

Dialogue entre Monique et Gilbert Le Capon.

Gilbert : Ce qui est important dans ce texte (qui figure dans Méditations pour le Bien Commun sous le titre ‘ Seule la conscience de l’âme permet un juste développement des chakras ’ ; Voir la rubrique Cd rom) c’est d’avoir souligné que les centres, les chakras, se modifient par une impulsion de conscience au point central de l’âme et non pas de l’extérieur, par quelque manipulation que ce soit. (1)

Comment la conscience personnelle peut-elle arriver à adhérer au point de départ intérieur, à le connaître et à le vivre consciemment ?

Ce point intérieur de Lumière nécessite d’être consciemment accaparé par la conscience personnelle, et c’est tout le but de l’ascèse, de l’évolution, du cheminement sur le sentier.

Il doit être abordé et unifié avec la conscience personnelle.

Techniquement c’est ce qui est appelé : l’Unification Ame / Personnalité.

C’est donc une affaire de conscience personnelle dans le cerveau physique de l’homme, ici et maintenant, sur cette planète. Cette conscience personnelle transite par le mental, elle se manifeste à l’homme par des formes mentales. D’où l’importance pour l’homme de bien posséder son instrument mental qui va refléter tout un éventail de valeurs semblant venir de l’extérieur mais qui sont des opportunités, des options qui lui sont offertes, parmi lesquelles il va devoir choisir.

Les valeurs qui sont présentées à l’homme par son mental peuvent être :

- des valeurs de Lumière,
- des valeurs médianes, mi-ombre, mi-Lumière,
- ou des valeurs d’ombre.

La première des choses qu’un être humain doit apprendre c’est de pouvoir reconnaître, classifier, juger, cataloguer, les valeurs qui se présentent en lui, dans son mental. Les ayant reconnues pour ce qu’elles sont il va devoir en choisir une en vue de l’action.

Ici c’est très délicat parce que premièrement il faut essayer de comprendre comment une tendance à l’action, une propension à agir, s’impose à un être humain ; C’est toujours un problème du quotidien à résoudre.

Nous avons des problèmes tout le long du jour, des petits ou des grands, et des grands tout le long d’une vie. Ces problèmes se posent à l’homme et il sait qu’il va devoir agir pour les résoudre.

Note transcripteur : 1) Mise en garde du Maître Tibétain d’après le Traité sur le Feu Cosmique :

‘ Des dangers et des calamités attendent l’homme qui éveille ses centres par des méthodes contraires à la Loi et qui expérimente avec les feux de son corps sans la connaissance technique nécessaire ’.

L'homme s'interroge et c'est dans cette interrogation de lui-même, dans son mental, qu'il va voir les possibilités de résolution, les options possibles pour les régler.

C'est la première des choses à faire et ceci implique une vie introspective, interrogative, de questionnement, d'interpellation, de réponse, de sensibilité aux impacts en provenance de l'extérieur.

Il y a donc chez l'homme une vie très intériorisée qui va précéder toute action extériorisée.

Le premier pas dans le Yoga, dans l'épanouissement de soi, consiste à se questionner pour résoudre des problèmes après les avoir clairement posés.

Qu'est-ce qui aiderait à mieux comprendre cette manière de se questionner, d'être lucide, éveillé, présent d'instant en instant, chaque jour, par rapport à ces problèmes ?

Monique : Il y a quelque chose de fondamental par rapport à ce questionnement : c'est que le problème, la question soit clairement posée.

Là je voudrais insister parce que souvent on observe un peu partout - parmi des amis, des relations, des personnes que l'on rencontre -, des êtres très gentils avec de charmantes qualités qui disent :

- je me pose des questions,
- instinctivement je demande,
- je prie, je prie ...

mais je n'obtiens pas de réponse, je ne sais toujours pas quoi faire, je suis toujours dans le dilemme face à mon problème.

Eh bien ! Je suis certaine qu'à chaque fois, si on examine bien le problème, on peut dire à la personne concernée, ou à soi-même, que l'on vient de s'apercevoir que la question n'avait pas été posée convenablement, le problème n'a pas été vu tel qu'il est. S'il avait été vu exactement comme il est, si on avait su le délimiter, le regarder bien en face - parce qu'en fait c'est ça qu'il faut faire -, la question aurait alors été énoncée clairement pour elle-même.

Il ne s'agit pas forcément de parler du problème à quelqu'un d'autre - bien que l'on puisse aussi poser la question à quelqu'un qui apparemment à l'air d'en savoir un peu plus que soi -, mais l'important c'est de voir clairement le problème, de savoir le disséquer en quelque sorte, et puis de poser clairement la question, c'est ça qui est important.

Le Maître Tibétain nous dit par l'intermédiaire de ses livres : “ Soyez invocatoire ”.

Cela ne veut pas dire :

- Donnez-moi, je veux voir clair,
- qu'est-ce que je peux faire ?
- qu'est-ce que je ne peux pas faire ?

Ce n'est pas ça être invocatoire, cela veut dire :

- voyez le problème, voyez le dilemme clairement, en toute vérité, lucidité,
- soyez sincère et véridique,
- et posez votre problème, posez-le à vous-même, à quelqu'un d'autre éventuellement mais faites-le clairement, soyez précis, ne soyez pas cafouilleux si l'on peut dire, ce mot dit bien ce qu'il veut dire, il figure d'ailleurs maintenant dans le dictionnaire.

C'est exactement comme si on allait voir un médecin, parce que l'âme c'est le médecin pour tout, pour tous les étages de l'être. L'âme, l'Esprit, c'est le médecin, c'est Christ en nous, c'est le porteur de guérison, le porteur d'équilibre, le porteur de vie.

Alors, si on va voir un médecin sur le plan physique on va lui présenter le problème, on va lui dire où le bât blesse, mais ça ne suffira peut-être pas parce que le médecin pourra nous amener à exprimer plus clairement certaines choses, certains comportements ; Il pourra demander : Quel est le comportement que vous avez dans telle situation ?

Ce genre de questionnement, cette interrogation est correcte, il s'agit d'une saine introspection et non pas d'une complaisance envers soi-même.

L'introspection mentale doit être claire, lucide, afin de mettre à jour les erreurs de la personnalité parce que tous les problèmes viennent d'une erreur de comportement.

En fait la première chose à examiner c'est cela, c'est le comportement que l'on peut avoir face à un problème, à une question ou à une difficulté qui se répète, parce qu'en général les problèmes se répètent.

Ce qui est le fondement d'un problème on le voit se répéter dans diverses situations.

Alors, ça va être la cause de difficultés de relations, la cause d'une maladie répétitive ou de malaises répétitifs. Il s'agit donc de voir clairement ce qui cause le problème, de voir les erreurs de comportement, et quand on voit cela on devient invocatoire parce qu'on se demande en toute vérité, en toute honnêteté, en toute sincérité, qu'est-ce que je peux faire pour redresser la situation ?

Il faut poser la question dans cet état de lucidité, de vérité - c'est pourquoi on parle de l'Esprit de Vérité -, de simplicité et de franchise vis-à-vis de soi-même, alors je suis certaine que l'âme vibre et que l'on obtient une réponse parce que l'âme est vérité et qu'elle répond toujours à une question posée, en bas, dans la vérité, par la conscience enfouie dans la matière. Il y a toujours une réponse et je pense que tout être humain qui a su se poser des questions en toute franchise, en toute vérité, ne peut que dire :

- Oui, dans ces cas là, j'ai la réponse,
- et, si je ne l'ai pas moi-même, je trouve le livre, ou le compagnon, ou le frère instructeur, je trouve toujours quelqu'un qui m'aide à trouver la réponse quand moi je suis véridique, quand je me pose la question en toute vérité.

Gilbert : Il ne faudrait pas croire parce que nous sommes en contact d'âme que nous recevons une réponse de notre âme, que c'est comme une parole qui viendrait de l'extérieur, qu'on entendrait dans la tête. Il y a une telle imbrication entre la conscience personnelle qui est nous-mêmes et la conscience d'âme qui est aussi nous-mêmes que la discrimination n'est pas possible. On a l'impression que nous-mêmes nous nous posons les questions et que nous-mêmes nous y répondons. Ça doit être bien spécifié parce que c'est vrai que certains disent : je prie, je demande, je ne reçois pas de réponse.

Ils attendent une réponse en provenance de l'extérieur, alors qu'en fait la réponse c'est eux-mêmes qui la trouvent, comme si elle était issue d'eux-mêmes. C'est d'ailleurs cette partie la plus profonde, la plus centrale d'eux-mêmes qui s'appelle l'âme mais qui n'est pas extérieure à eux-mêmes. Ça c'est déjà important, parce que l'homme qui a cette habitude de questionnement, d'introspection, engage consciemment un véritable dialogue avec lui-même et l'ange qui est l'âme.

Il y a un dialogue avec son ange qui est l'aspect de l'âme mais ce n'est pas un dialogue comme si deux personnes discutaient, c'est en lui-même - dans son unité de l'être -, que la conscience personnelle fait osmose avec l'intelligence de l'âme qui déferle dans la conscience personnelle. Ça il faut le préciser parce qu'il faut vraiment savoir où l'on va dans cette affaire. Il faut bien partir, c'est donc en nous-mêmes, de nous-mêmes, par nous-mêmes que questions et réponses s'élaborent.

Parmi les réponses qui viennent et qui se présentent, il y a celles que nous reconnaissons comme étant lumineuses, celles que nous reconnaissons comme étant tièdes, médianes, et celles que nous reconnaissons comme étant franchement mauvaises et nous le savons.

Alors, ayant tous ces types de réponses possibles à une question il va nous falloir choisir mais choisir quoi ?

Pas le sombre, ni le médian, choisir la Lumière.

C'est là que ça commence à devenir compliqué, c'est là que c'est difficile, parce que l'homme a un problème, il l'a délimité, il entraperçoit une réponse de Lumière en provenance de son âme - par, et de l'Esprit de Vérité -, et il va devoir choisir d'appliquer cette Lumière, cette réponse. Là c'est difficile, parce qu'en général ça prouve qu'il va devoir cesser de s'engager dans ses errements antérieurs, dans ses automatismes, dans la facilité. Il va devoir constamment maintenir sous son regard la réponse de Lumière et l'appliquer dans sa vie quotidienne et c'est très difficile parce qu'il y a un aspect en lui qui refuse la Lumière de l'âme, et tout ça c'est l'expérience du disciple qui avance sur le sentier.

Il y a des degrés, le premier c'est de se poser le problème, franchement, clairement, pour soi-même, de le délimiter, de le nommer ; Il faut nommer le problème, il faut aller jusque là. Puis, deuxièmement on capte en soi-même, en provenance du Cœur de soi-même, une réponse possible pour résoudre ce problème.

Enfin, troisièmement il va falloir appliquer cette réponse.

D'une certaine manière on reconnaît dans ce processus, si on veut bien faire attention, les premiers stades du Yoga :

- le premier stade - on l'appelle pratyahara -, c'est le recueillement, le rassemblement, le transfert de la conscience du domaine de l'extérieur vers le centre de soi-même qui nous permet de poser le problème,
- le deuxième stade, le problème étant posé, s'appelle la concentration, cela veut dire qu'il y a une sorte de reconnaissance d'une possibilité d'action, d'un sens unique pour résoudre ce problème dont on vient d'entrevoir la réponse,
- Et, la méditation est le troisième stade qui doit être compris comme l'application continue de la Lumière ainsi perçue.

Monique : Donc, la méditation par l'application continue c'est une action vivante, ce n'est pas un rêve nébuleux ou un vague état où l'on se laisse relaxer.

C'est très bon la relaxation, elle précède tout ce processus, elle apporte le pouvoir du recueillement qui constitue le départ, mais la méditation ce n'est pas du tout la relaxation.

Certains disent : la méditation c'est quoi ?

Il ne s'agit pas de rêver, la méditation c'est l'action de l'esprit dans la matière de l'homme, c'est quelque chose de très vivant, c'est très positif.

Il est important chaque fois que nous parlons de méditation avec qui que ce soit , chaque fois que l'on prononce ce mot, de rappeler ce qu'est l'authentique méditation, c'est à dire la méditation qui vient de Dieu.

La méditation que Dieu dit à l'homme de pratiquer et de vivre est action puisqu'elle construit les Univers, et l'homme Fils de Dieu est appelé à se comporter en tant que Fils comme le Père et à créer comme le Père son propre Univers, c'est donc une action créatrice permanente ; C'est extraordinaire la méditation.

La méditation -la vraie, bien sûr -, est l'apanage et le pouvoir du disciple qui a d'abord pratiqué tous les stades précédents du Yoga et qui s'y est maintenu par cette concentration ferme, qui est en fait le résultat de sa décision d'origine :

- oui, je vais de l'avant,
- oui je vais dans cette direction que j'ai choisie.

La note-clé du signe de la Balance le dit bien :

' Je choisis la Voie qui mène entre les deux grandes lignes de force'.

On est passé par le stade où on a choisi et opté pour la voie royale de l'âme.

Ce n'est pas la voie d'un milieu tiède mais celle de la conscience pleine et entière, permanente maintenue dans la décision que j'ai prise de suivre le juste chemin, d'accomplir ma vie de Fils de Dieu, jusqu'à ce que moi, le Fils, je sois tellement conforme au Dessein du Père, avec la méditation du Père, avec l'action du Père, que l'on ne puisse plus me reconnaître comme étant séparé mais que l'on puisse dire le Fils c'est le Père.

Quand le Père et moi sommes Un, alors la méditation c'est l'action du Fils conforme à l'action du Père, à la création juste, selon les Lois.

Quand on est juste dans l'acte, quand on a pris la bonne décision, les Lois se révèlent à nous.

Mais, le plus dur quand on est sur Terre, dans un corps physique, c'est de maintenir cette action juste qui traverse tous les plans :

- action juste dans le mental - pensée juste,
- action juste dans l'affectif - surveiller les mouvements de l'affectif, ne pas se laisser aller à quelque chose dont on sait bien que c'est indésirable, essayer de faire en sorte que le corps affectif soit un déversement de cette qualité d'innocuité qui est l'amour de l'âme.
- et puis alors, l'action sur le plan physique qui découle de tout ça.

Si je suis juste dans ma pensée, si je cherche à maintenir un déversement tranquille de l'affectif, automatiquement mon acte physique concret va s'inscrire dans l'ordre juste.

Je ne pourrai pas faire quelque chose de travers dans le concret si je suis juste dans mon intériorité.

On voit bien par conséquent que le comportement des centres - des chakras -, est toujours le résultat de l'état intérieur ; On en revient toujours là.

Alors, l'important pour tout médecin, qu'il exerce sur le physique ou sur le psychique, c'est qu'il aille à la cause, à l'état de conscience du patient ; Comment la personne concernée pense-t-elle ?

La pensée est le révélateur de l'état de conscience, du degré de la présence de l'âme dans l'être, c'est pourquoi il faut toujours remonter à la cause, ce qui n'empêche pas de prendre le médicament nécessaire pour soulager un effet dans le plus bas, dans le corps physique.

On soulage l'effet mais surtout il faut soigner la cause.

On ne répétera jamais assez qu'il ne suffit pas de prendre des tranquillisants, par exemple, ou de prendre un antibiotique, il faut aller trouver la cause dans l'état de la conscience, c'est ce qui est toujours le plus important et qui reste fondamental quelle que soit la maladie que l'on cherche à soigner.

Gilbert : Il s'agit donc de trouver le bon médecin en nous-mêmes, qui est l'âme.

Les étapes du Yoga sont intéressantes parce qu'on peut voir au sein de l'humanité autour de nous les différents stades de l'évolution.

Chacun de nous se trouve à un stade.

Celui-là dit : moi je me recueille, pour moi méditer c'est se recueillir.

En fait c'est le premier stade de la méditation, du Yoga.

Un autre va dire : je suis capable de prendre un sujet mais quand je me concentre dessus je ne peux pas le garder, ma méditation ne tient pas, ensuite ma concentration s'effrite, je pense déjà à autre chose.

Et un autre nous dira : moi je médite, j'ai su me recueillir, j'ai su choisir mon sujet, donc me concentrer et je suis capable de persister dans mon sujet le temps que je veux.

Cette vie qui peut persister ne peut être que de source d'âme car l'âme est persistance par nature. On a dit de l'âme qu'elle est immortelle, c'est la vérité.

Ce qui caractérise celui qui a découvert la véritable méditation c'est sa maintenance dans l'état méditatif, de sorte que les exercices quotidiens qui ont tendu à obtenir l'aboutissement de cette méditation ou de l'état méditatif n'ont été que des préparations.

Le vrai méditant est un méditant constant.

Ça veut dire qu'il n'y a pas un instant de sa vie où il ne soit pas en méditation, c'est à dire que sa conscience centrale s'extériorise pour régler les problèmes au quotidien.

Donc, la méditation c'est l'action juste, c'est l'habileté dans l'action, c'est ça la méditation.

Ce n'est donc pas un exercice particulier à faire cinq minutes - en ne réussissant d'ailleurs pas -, mais c'est d'acquérir la maintenance, la persistance, l'éternité de l'état méditatif.

Il ne faut pas croire que c'est si difficile que ça mais il faut bien partir, il faut bien démarrer, être sincère, lucide vis-à-vis de soi-même, pour arriver à cette connaissance de soi qui va jusqu'au fond et qui s'appelle l'âme.

Le premier stade qu'on appelle le recueillement est très intéressant.

Là tout commence, c'est le premier pas sur le sentier.

Beaucoup d'hommes n'ont pas encore atteint cet état, qu'est-ce que ça veut dire ?

Cela signifie que toute leur vie est une grande dispersion, sans fin, des valeurs naissent et disparaissent, puis d'autres surgissent et disparaissent à leur tour.

Il y a chez eux un automatisme, un bruitage, un bruissement absurde, incohérent, et il semblerait que pour ceux-là on ne puisse intervenir en aucun cas et à aucun moment parce qu'ils n'ont pas appris le premier stade du recueillement.

Ils sont complètement dispersés, annihilés.

Ils n'existent pas en tant que " Je Suis Moi, la Personne Responsable. "

Celui qui dit : “Je peux me recueillir”, ne peut le faire que parce qu’il est lui-même responsable. Il sait qu’il se recueille et il le fait délibérément, c’est pourquoi le recueillement est si important mais le recueillement n’est pas la fin, c’est le premier pas de la méditation.

Dans le recueillement on est déjà éveillé à soi-même, responsable et on prend la décision de se rassembler, de cesser de se disperser.

Pratyahara, le recueillement, certains le traduisent par le transfert de la conscience, le transfert du monde de la dispersion au point central de la Présence.

Le recueillement est donc précieux.

Apprenons déjà à nous recueillir autant de fois que nous le pouvons.

Mais, pas pour rester dans cet état qui sera un état de sommeil.

Il faut se recueillir en vue de délimiter un choix, un problème, un sujet, afin de le régler par la méditation continue.

Celui qui peut méditer cinq minutes sans interruption - dans la méditation continue -, a gagné. S’il est capable de méditer cinq minutes il pourra méditer vingt quatre heures sur vingt quatre. Il sera devenu le méditatif, le méditant, l’homme éveillé, le libéré.

Monique : A partir de là, justement, sa vie sera une action, sa vie sera un partage de l’acte de l’Ashram, il sera ce qu’on appelle techniquement parlant : l’initié.

C’est vrai qu’au départ il y a une erreur et une séparation qui se fait dans les esprits, on entend dire :

- vous, vous méditez, mais moi je préfère les activités de service,
- la méditation ça va bien, mais regardez-moi, je m’occupe ici dans tel organisme, là je travaille, je sers partout, qu’est-ce que j’ai comme travail !
- je n’ai pas le temps, je sers moi.

Et vous qu’est-ce que vous faites ?

Eh bien ! On aurait envie de dire :

- tu n’as rien compris, réfléchis, recueille-toi, parce que si tu n’as pas le temps de méditer c’est extrêmement dommage,
- si tu n’as pas le temps de pratiquer les exercices qui vont t’apporter la maîtrise du mental, le pouvoir d’aller chercher en toi la source de la Lumière qui répondra à toute question qui va se poser dans ta vie de service, il y a un problème,
- c’est bien de vouloir servir mais encore faudrait-il savoir servir juste,
- tu vas vouloir tout faire, tu vas être très généreux, on va te voir partout, dans toutes les églises, les chapelles, les organisations de secours,
- c’est merveilleux, tu penses être quelqu’un de grandiose ? Mais non, c’est n’importe quoi ! Un jour tu vas te retrouver par terre épuisé et tout cela n’aura pas servi à quelque chose de fondamental.

C’est exactement comme si le médecin du corps mettait un peu d’eau oxygénée sur une plaie. On soulage ici, momentanément, quelqu’un qui a faim, puis là, quelqu’un qui a froid.

C’est bien, on ne va pas dire le contraire mais la cause du problème n’est pas réglée.

Demain, celui à qui on a donné à manger aura encore faim, il faudra recommencer et à la longue on s’épuise sans changer quoi que ce soit à la cause du mal.

Tandis que si l'on apprend à penser clairement - ce qui s'acquiert en prenant le temps de s'entraîner à la méditation afin d'avoir la capacité mentale de voir une question sous tous les angles -, alors le mental nous donne des réponses justes aux vrais problèmes.

Alors, non seulement on sait soulager l'effet momentanément - parce qu'il faut pouvoir soulager la douleur -, mais on sait aussi proposer une solution aux vrais problèmes qui résultent toujours d'une fausse attitude de la conscience de l'être humain, d'une fausse attitude envers les Lois de la Vie.

C'est ainsi que l'on devient efficace et quand on est efficace on ne s'épuise pas parce que d'abord on limite son action, on connaît son action ; L'action est verticale, d'abord penser juste, sentir juste, décider juste et ensuite agir juste.

Il y a du travail pour tout le monde, ce n'est pas la peine d'aller se disperser dans toutes les chapelles, parce que là on s'épuise et on n'est plus efficace.

Comme a dit un sage, je pense que c'est Ramakrishna :

‘ Un héros mort n'est pas utile, il vaut mieux un héros vivant ‘.

Le héros vivant c'est celui qui agit juste et qui ne se disperse pas partout.

On est bien dans les énergies de la Balance et du Troisième Rayon. Dans un premier temps ces énergies du Troisième Rayon, lorsqu'elles sont mal comprises, mal vécu, tendent à la dispersion, à l'effilochement partout, à l'hyperactivité sur le plan physique.

A la base de ça qu'est-ce qu'il y a ?

Il y a un grand mirage (1) On veut montrer à quel point on est partout mais ça on ne veut pas le reconnaître. C'est le goût de la popularité :

‘ Regardez-moi comme je travaille et comme je sers. ‘

C'est ce qui est à l'origine de ce mirage de l'activité, de l'hyperactivité.

Si l'on demande à quelqu'un qui se trouve dans cette situation : comment vas-tu ?

Il va nous répondre : Ah ! j'ai trop de travail, je suis épuisé, je n'ai pas le temps.

On entend ça partout : méditer, moi, mais voyons-je n'ai pas le temps !

Gilbert : Donc, c'est une fièvre mentale. Pour résoudre le problème de la fièvre mentale certains disent je vais m'arrêter de penser si je peux, je vais m'exercer à arrêter de penser, je vais faire le vide, comme ça je ne serais plus en état de fièvre mentale.

Mais, le vide, l'arrêt de la pensée - si tant est que l'on puisse y arriver -, n'est pas le recueillement car le recueillement, qui est le premier stade du Yoga, est déjà en soi une action dirigée.

Tandis que ce qu'on appelle cette tentative de vide mental n'est qu'une hébétude, un abrutissement, un état de sommeil, une absence, une annihilation, une disparition, une mort.

Donc, ne confondons pas l'apaisement apparent de la fièvre mentale :

- par le procédé erroné du vide,
- avec l'action, qui est déjà un exercice actif, qu'on appelle le recueillement.

Le recueillement, on l'appelle l'action parce que c'est un premier stade, il précède la concentration, qui elle-même précède la méditation.

Note : 1) l'examen des nombreux mirages produits par certains types de rayons et qui y sont liés peut être étudié dans le livre ‘ Le Mirage Problème Mondial ‘ d'Alice Bailey, Editions Lucis.

Ces trois stades, pour celui qui les connaît, les a expérimentés, et qui arrive à se connaître lui-même, sont simultanés. Cela veut dire que celui qui est en état méditatif constant est à la fois :

- Recueilli,
- Concentré,
- et actif par la méditation.

Il y a une simultanéité, il n'y a pas de temps qui s'écoule entre les différentes phases parce que celui là est devenu si habile que les trois sont un.

Avant qu'il en soit ainsi il faut commencer par apprendre à se recueillir de temps à autre.

Quand le recueillement est réussi il faut choisir un sujet de méditation et s'y maintenir, se concentrer sur lui, alors on sait ce qu'on fait, on sait où on va et on acquiert le pouvoir sur le mental, l'instrument du choix.

Ainsi, l'homme commence à vivre réellement, mais il y a ce choix du début qui doit être effectué et qui consiste à faire un bon choix, par rapport à toutes les options possibles, pour résoudre un problème.

Seul un homme de bonne volonté faisant vibrer sa nature innée de bonne volonté prendra la bonne option, choisira la bonne Lumière, ne se trompera pas.

Tout cela n'est pas si simple parce que lorsqu'on en parle, on a l'impression d'une série d'événements, dont les uns s'ajoutent aux autres, et ceux qui viennent ont nécessairement besoin des précédents, mais c'est le fait d'en parler qui semble un peu complexe.

Dans la réalité de quoi s'agit-il ?

Il s'agit d'être éveillé, conscient, lucide, ici et maintenant et d'agir du 'meilleur du fond de soi-même', c'est tout, cela ne nécessite rien d'autre.

Monique : C'est vrai que tout s'enchaîne simultanément. Celui qui procède d'un élan du cœur authentique veut agir pour soulager avec le vrai motif et non pour se montrer comme étant celui qui agit partout. S'il a le vrai motif du cœur, il veut aider d'un seul bloc, il veut soulager. Il va donc nécessairement être obligé de chercher la cause du mal.

C'est une évidence parce qu'il va vouloir l'efficacité.

Comme il n'est pas idiot il va bien se rendre compte :

- que c'est bien d'avoir soulagé ici l'effet d'un mal,
- mais, que s'il ne guérit pas la cause du mal, rien n'est réglé, le mal est toujours là.

Alors, comme il n'est pas bête il va s'attaquer à la cause.

En cherchant la cause, s'il la cherche vraiment il va la trouver

C'est ce qu'on disait au début, on est en train de boucler le cercle.

Il va se questionner pour connaître la cause.

Alors, il verra la cause :

- que ce soit pour un problème qui le concerne personnellement,
- ou qu'il s'agisse d'un problème qui concerne un tiers.

Donc le fondement est simple, et ce fondement c'est quoi ?

C'est 'l'état initié constant' parce que l'initiation c'est une affaire constante.

L'initiation ce n'est pas quelque chose d'extraordinaire et de phénoménal qui arrive tout d'un coup. Bien sûr qu'il y a des expansions de conscience plus grandes que d'autres à des moments donnés mais 'l'état initié constant ' cela veut dire en vérité :

- connaître, voir clair, voir ce qui existe devant soi,
- voir toujours clair devant soi.
- avoir l'œil ouvert, l'œil propre, l'œil nettoyé.

Alors, on voit devant soi où l'on met les pieds et où on va.

On voit que toutes les impulsions de l'âme, toutes les affirmations de l'âme, dans chaque signe du zodiaque ; Ça c'est un bon sujet, un bon choix de méditation.

Nous le faisons tout le temps, chaque parole d'âme est un sujet de méditation parce que c'est une injonction de l'âme, et si j'aime vivre la vie de l'âme - c'est à dire la vie de celui qui voit clair en moi -, Eh bien ! Mes sujets de méditations sont tout trouvés, je médite constamment dans ces injonctions de l'âme.

Aujourd'hui, je m'aperçois que celle de la Balance contient toutes les autres.

Si '' Je choisis la Voie qui mène entre les deux grandes lignes de force '', la grande ligne de force toute droite, entre les zones de déséquilibre, automatiquement :

- je suis le guerrier qui lutte constamment devant les pièges de la vie, mais si je continue tout droit je sors triomphant de la bataille,
- Et, je vois toujours mon but et puis j'en vois un autre,
- j'arrive au sommet de la montagne, illuminé,
- et puis, je suis celui qui sert dans le Verseau,
- je sauve dans les Poissons,
- et ainsi de suite ...dans le Bélier je m'aperçois que je fonctionne sur le plan mental, parce que si je ne fonctionne pas sur le plan mental, je suis perdu, je n'ai pas d'autres mots, parce que c'est bien la vérité,
- Alors, de suite je vois dans le Taureau, et quand l'œil est ouvert tout est illuminé,
- et dans les Gémeaux je m'aperçois que l'âme qui me reconnaît, moi en bas, reconnaît cet autre moi et que dans l'effacement de la personne qui n'a plus de but pour elle-même, moi l'âme je crois et je lui,
- Et, j'affirme et je continue, et je bâtis le temple illuminé, et tout se tient.

Tout est toujours là, parce que l'âme porte toutes ces vérités qui sont des vérités initiatiques, qui sont l'initiation en permanence.

L'initiation c'est l'action permanente dans la Vie, c'est pratique.

Gilbert : Alors, tout commence pour l'Eternité : actions et joie d'être.